

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

ROMARIN

Tableau de Nuit

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 116

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

TABLEAU DE NUIT

On était en hiver, et l'hiver est si froid !
Déjà la nuit tombait, et la nuit est si sombre !
Pourtant, de ma fenêtre au cadre bien étroit,
J'écoutais le silence et je regardais l'ombre.

Comme un gage de paix flottait l'âme du soir,
Dans le rayonnement de la lune très blonde.
Mais le tulle léger de son grand voile noir,
De plus en plus épais, descendait sur le monde.

J'allais me retirer, quand en, face de moi,
A travers un volet où riait la lumière,
Tel qu'un trio d'amour, d'espérance et de foi,
Je vis, près d'un berceau, deux femmes en prière.

L'aïeule avec effort joignait ses doigts tremblants;
Le rosaire glissait dans la main maternelle,
Tandis que tous les yeux s'attachaient caressants
Sur l'ange qui dormait, noyé dans la dentelle.

Alors, comme à mon tour je tombais à genoux,
Ce tableau si touchant s'imprima dans mon âme;
Et puis, je ne sais quoi de suavement doux
Fit sur mon cœur l'effet d'un céleste dictame.

Malgré l'obscurité, la tristesse du lieu,
Je sentis le besoin de chanter sur ma lyre
L'immuable bonté du Seigneur notre Dieu,
Qui, même au sein des nuits, se plaît à nous sourire.